

Communiqué de Presse

MÉMOIRES AUGMENTÉES

SEUNGHWAN LEE – LUDOVIC NINO

Du mardi 18 au dimanche 30 novembre 2025.

Tous les jours de 11h à 19h et sur rendez-vous (fermé le lundi).

Vernissage :

Le mercredi 19 novembre de 18h à 21h.

Présentation de céramiques par Karin Dessag.

galerie arnaud Lebecq

4, rue des Guillemites - galerie Cecilia F.

75004 Paris - metros : Hôtel de Ville (M1), Pont Marie (M7), Châtelet.



"Mémoires Augmentées" explore la mémoire comme un **champ de réinvention permanent**, où le passé se mêle au présent à travers les outils, les récits et les paysages qui le portent. L'exposition réunit deux artistes liés à l'Asie, **Seunghwan Lee** et **Ludovic Nino**, dont les œuvres révèlent comment la mémoire se construit, se déforme et s'enrichit, qu'elle soit filtrée par les algorithmes ou ancrée dans les strates historiques des territoires.

Seunghwan Lee

Paysages algorithmiques : entre données et réalité.



Seunghwan Lee, 48.421610 - 2.719037, 2025, Acrylique et encre sur toile, 70 X 70 cm

Lee Seunghwan, artiste coréen, explore la mémoire comme un espace de compromis entre le réel et sa représentation algorithmique.

Son travail s'articule autour d'une pratique hybride, où l'observation in situ de paysages - tels que ceux de la série « *Forêt de Fontainebleau* » - se confronte aux interprétations générées par des intelligences artificielles. En introduisant des coordonnées GPS et des données visuelles dans des outils d'IA, l'artiste obtient des images synthétiques qu'il retravaille ensuite à l'acrylique ou au dessin, créant des œuvres qui oscillent entre fidélité documentaire et distorsion numérique. Ces paysages, ni tout à fait réels ni entièrement fictifs, révèlent les paradoxes entre ce que nous percevons et ce que la technologie nous renvoie comme reflet de notre environnement.

En révélant les artefacts visuels et les choix esthétiques de l'IA, Lee interroge la manière dont nos outils technologiques **reconfigurent notre rapport à la mémoire et au territoire**. Ses œuvres deviennent ainsi des **cartographies subjectives**, où se superposent une connaissance intime des lieux et une interprétation médiatisée par des algorithmes, invitant le spectateur à questionner la fiabilité de sa propre perception. La mémoire, chez Lee, n'est pas une donnée, mais une **construction dynamique**, sans cesse réinventée à travers le prisme des technologies contemporaines.

Ludovic Nino :

Racines croisées : mémoires coloniales et résilience végétale.



Ludovic Nino - Déconstruire n°2 - 2023 - Encre sur papier - 26.5X29.5 cm

Ludovic Nino aborde la mémoire comme un réseau de récits entrelacés, où les paysages deviennent les dépositaires silencieux d'histoires coloniales et de résistances culturelles.

Sa nouvelle série, « *Les Figueiers* », puise son inspiration dans les parallèles qu'il établit entre les Antilles et Taïwan, deux territoires marqués par des héritages coloniaux complexes. Les figuiers, arbres aux racines envahissantes, y deviennent des métaphores des **strates mémorielles** qui persistent malgré les bouleversements historiques. Dans ses dessins à l'encre, Nino superpose les symboles de la résistance des communautés marronnes aux Antilles et les traces de la colonisation japonaise à Taïwan, où ces arbres incarnent à la fois l'oppression et la résilience des populations locales. Ses œuvres fonctionnent comme des **archives visuelles**, où chaque figuier dessiné porte en lui des fragments de récits souvent marginalisés ou oubliés.

En représentant ces arbres qui étouffent et préservent à la fois les vestiges du passé, Nino souligne la manière dont **la mémoire collective s'enracine dans les paysages**, les transformant en témoins muets mais persistants des luttes et des adaptations culturelles. Chez Nino, la mémoire n'est pas un simple héritage : elle est un **processus vivant**, où le passé et le présent se confrontent et se réinventent sans cesse.

SEUNGHWAN LEE



[Seunghwan Lee](#)

Seunghwan Lee, né le 7 janvier 1989, est un artiste plasticien coréen dont l'œuvre interroge les mutations de notre rapport à la nature à l'ère du numérique. Il vit et travaille entre la Corée du Sud et la France.

Après une licence en arts plastiques à l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy, il se spécialise en sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il obtient ensuite un master en Arts Plastiques et Création Contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il entame actuellement un doctorat sous la direction de Marion Laval-Jeantet. Sa thèse, intitulée **"La réalité constamment virtualisée par les algorithmes va-t-elle s'effondrer ?"**, explore les conséquences de la quantification algorithmique sur notre perception du vivant et des écosystèmes.

Son travail se concentre sur la transformation des paysages naturels par les technologies numériques. En utilisant sa connaissance des lieux, des coordonnées GPS et des intelligences artificielles génératives, il produit des images hybrides, à mi-chemin entre le réel et le simulacre. Ses séries emblématiques, comme **"Terrarium Synthétique - Protocole d'Autonomie"** ou **"Forêt de Fontainebleau"**, illustrent cette démarche : il collecte des données sur le terrain, les soumet à des algorithmes, puis réinterprète les résultats en peintures, dessins ou installations. Ces œuvres révèlent les structures cachées des paysages virtuels, mettant en évidence les contradictions entre l'autonomie de la nature et son contrôle croissant par la technologie.

Seunghwan Lee fait partie de l'Association des Jeunes Artistes Coréens en France (AJAC France). Il a exposé son travail dans des institutions et des galeries en Corée du Sud, en France et en Belgique. Parmi ses expositions individuelles, on compte **"Borders of Uncertainty"** au Musée d'art de CICA (Gimpo, Corée du Sud) et **"Limited Uncertainty"** à la Galerie CYART (Séoul). Il a également participé à de nombreuses expositions collectives.

Ses projets ont également été présentés dans des événements comme le **"GSAF"** à la Galerie ADM (Séoul), **"Être et Paraître"** au Centre Culturel Coréen (Paris), et **"3m²"** à la Galerie Beaubourg (Paris). Son approche, à la croisée de l'écologie, de la philosophie et des nouvelles technologies, en fait une figure émergente de l'art contemporain, invitant à une réflexion critique sur l'avenir des écosystèmes à l'ère numérique.

SEUNGHWAN LEE



*Seungwhan Lee - Forêt de
Fontainebleau n°1 - 2025
acrylique et impression sur toile
- 70cmx70cm*



*Seungwhan Lee - Forêt de
Fontainebleau n°1 - 2025 - dessin et
impression sur papier - 70cmx70cm*



*Seungwhan Lee - Forêt de
Fontainebleau n°2 - 2025 - dessin
et impression sur papier -
70cmx70cm*



*Seungwhan Lee - Forêt de
Fontainebleau n°2 - 2025
acrylique et impression
sur toile - 70cmx70cm*

LUDOVIC NINO



[Ludovic Nino](#)

Ludovic Nino est un artiste contemporain franco-antillais né en 1990 à Paris. Issu d'une famille originaire de la campagne de Sainte-Marie en Martinique, il grandit entre la métropole et les récits créoles transmis par son père, ce qui nourrit profondément son univers artistique. Formé aux Beaux-Arts de Paris, il est lauréat du troisième prix de dessin contemporain du Cabinet des amateurs de dessin des Beaux-Arts de Paris en 2019.

Son travail explore les vestiges du colonialisme, les questions de mémoire, de résistance et de métissage culturel, à travers des compositions où se mêlent terres, encres, et motifs végétaux. Ludovic Nino s'intéresse particulièrement aux friches, aux ruines et aux espaces en marge, qu'il considère comme des lieux de lutte et de réappropriation par la nature et les cultures marginalisées. Ses œuvres, souvent réalisées à l'encre ou à la peinture, évoquent des paysages chargés d'histoire, où se croisent les héritages antillais, japonais et taïwanais.

En 2023, il participe à une résidence artistique à Kaohsiung (Taiwan), au Kio-A-Thau Art Village, où il développe une série d'œuvres inspirées par les paysages taïwanais, les ruines coloniales japonaises, et la végétation locale, notamment le banyan et le flamboyant. Cette résidence lui permet d'approfondir sa réflexion sur les cycles de construction et de destruction, ainsi que sur la résilience des cultures face à l'histoire coloniale. Ses créations récentes, comme la série "Présence" (2024-2025), illustrent cette confrontation entre l'architecture abandonnée et la nature envahissante, symbolisant la métamorphose des identités et des territoires.

Ludovic Nino a exposé son travail dans plusieurs expositions collectives et personnelles, en France et à l'étranger, notamment au **Salon de Montrouge en 2025**, à la Fondation Clément en Martinique, et lors de la résidence Kio-A-Thau à Taiwan. Son approche artistique, à la fois poétique et politique, interroge les traces du passé et les possibles réinventions des espaces et des mémoires.

LUDOVIC NINO



*Ludovic Nino - Ame Captive . Scène
- 2024 - encre sur papier -
41X60cm cm*



*Ludovic Nino - Virevoltant parmi les
Banians - 2024 - encre sur papier -
34.5X46 cm*



*Ludovic Nino - Le souriant
Soucougan - Agrypnie - 2025 - encre
sur papier - 41X60 cm*



*Ludovic Nino - Déconstruire n°2 -
2023 - encre sur papier - 26.5X29.5
cm*

galerie arnaud Lebecq

Contact :

Arnaud Lebecq

galerie@arnaudlebecq.com

Tél. : +33 6 27 74 83 31

www.galeriearnaudlebecq.com

Partagez vos pensées sur :

